



Mesurer le bien-être des enfants et les politiques en la matière

Juillet 2021

MESURER LES DÉTERMINANTS DU BIEN-ÊTRE DES ENFANTS : LA VOIE À SUIVRE

Malgré les progrès accomplis ces dernières décennies, des efforts soutenus restent nécessaires pour améliorer les données relatives aux enfants, tant au niveau national qu'international. Pour concevoir, mettre en œuvre et suivre des politiques efficaces en faveur du bien-être des enfants, les responsables publics ont besoin de données qui rendent mieux compte du quotidien des enfants et de ce qui est important pour eux, et qui peuvent détecter au plus tôt les problèmes et les vulnérabilités.

Le rapport *Mesurer le bien-être des enfants et les politiques en la matière* a pour objet de contribuer à améliorer la mesure du bien-être des enfants ainsi que les données correspondantes afin d'éclairer l'élaboration de politiques meilleures en matière de bien-être des enfants. Il propose un nouveau cadre conceptuel « idéal » pour la mesure du bien-être des enfants, cadre qui définit les aspects de la vie des enfants qui doivent être mesurés, afin de suivre au plus près le bien-être des enfants. Il définit également les priorités en matière de développement des données sur les enfants et recense les principaux manques, dans l'optique d'améliorer l'infrastructure des données sur les enfants.

Le rapport indique les principales initiatives que les pays pourraient prendre pour améliorer la qualité de leurs données sur les enfants à des fins de suivi des politiques. Ces actions sont les suivantes :

- Améliorer la régularité et/ou la fréquence des collectes de données, et veiller à la cohérence des définitions employées dans les questionnaires et les variables utilisés d'un cycle à l'autre.
- Constituer un ensemble de données et d'indicateurs fondamentaux définis sur la base de ce que les pays de l'OCDE peuvent s'engager à mettre à jour à intervalles réguliers. Cependant, de nombreuses lacunes dans les données trouvent leur origine dans le champ et la couverture restreintes des collectes de données existantes sur les enfants. Des collectes de données nouvelles et différentes peuvent être nécessaires.
- Il serait souhaitable de développer le croisement des données ainsi que les techniques permettant de combiner des données provenant de sources multiples (données administratives, registres, enquêtes) afin d'élargir le périmètre et l'ampleur des données sur les enfants.
- Renforcer la capacité de l'infrastructure de données à recueillir des données sur le bien-être des catégories d'enfants vulnérables, notamment les enfants handicapés, les enfants de famille sans abri et placés en institution, les victimes de violence familiale, etc.

Pour améliorer encore l'infrastructure internationale de données sur l'enfance, il faudra des investissements importants et une action concertée des pouvoirs publics, des organisations internationales et des sphères internationales de la statistique et de l'action publique au sens large.

La synchronisation des efforts est essentielle. Le recueil de données comparables nécessite, soit un large soutien en faveur des collectes internationales de données, soit une coopération étroite pour promouvoir l'harmonisation des enquêtes et des bases de données nationales. Les pays et les parties prenantes au sens large peuvent aussi s'entraider par le partage des connaissances et la mise en commun des méthodes efficaces et innovantes de collecte de données sur les enfants.

1. POURQUOI IL EST IMPORTANT DE MESURER LES DÉTERMINANTS DU BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

Les enfants ont droit au bien-être. Comme pour tout un chacun, leur qualité de vie actuelle est une fin importante en soi. Les enfants doivent se sentir valorisés, considérés et soutenus pour pouvoir développer des attentes positives sur eux-mêmes et sur ce qu'ils peuvent faire de leur vie. Cependant, comme les enfants n'en sont qu'au début de leur existence, les politiques qui visent leur bien-être doivent aussi se tourner vers l'avenir et s'attacher à créer les conditions requises dans l'enfance pour permettre aux enfants de s'épanouir non seulement aujourd'hui mais aussi plus tard dans la vie. On acquiert au cours de l'enfance bon nombre des compétences et des aptitudes qui seront nécessaires au bien-être tout au long de la vie. Pour rendre compte du bien-être des enfants, il faut savoir non seulement comment vont les enfants, mais aussi comment ils se développent.

L'enfance dure toute la vie. De très nombreuses données attestent de l'importance du bien-être des enfants pour déterminer qui ils sont, comment ils se comportent et ce qu'ils font lorsqu'ils grandissent. Les conditions de vie des enfants et la façon dont ils se développent physiquement, émotionnellement, socialement et cognitivement laissent des marques profondes ; le bien-être des enfants se manifeste dans l'état de santé à l'âge adulte, les possibilités d'emploi, la vie de famille et les liens sociaux. Il est essentiel de disposer de données solides sur le bien-être des enfants à différents âges et à différents stades de développement afin d'élaborer des politiques plus efficaces pour améliorer le bien-être des enfants, et obtenir des retombées tout au long de la vie – en particulier chez les enfants les plus vulnérables.

Une politique efficace en matière de bien-être des enfants doit s'appuyer sur des données solides. Elle nécessite également que les pays disposent d'une infrastructure de données adaptée aux besoins du suivi des politiques publiques. Pour formuler des politiques visant à promouvoir le bien-être des enfants, il faut disposer d'une base d'informations solide sur les **multiples dimensions du bien-être** des enfants, notamment la santé physique et mentale, les résultats socio-émotionnels, l'apprentissage, les résultats scolaires et le bien-être matériel. La prise en compte simultanée de ces multiples aspects permet de mieux comprendre les interventions efficaces en la matière. Il est ainsi possible d'examiner les politiques menées sur chaque dimension avec leurs effets respectifs sur les résultats des enfants, et de tirer parti des complémentarités qui peuvent exister.

Le suivi du bien-être des enfants nécessite également de recueillir des **informations sur les facteurs de risque et de protection** au regard des comportements et du cadre de vie des enfants, y compris la famille, l'école et l'endroit où ils vivent. Il est par ailleurs essentiel de **recueillir des données sur les enfants à intervalles réguliers**. Faute de quoi il ne sera pas possible de suivre l'évolution du bien-être des enfants au fil du temps, ni d'identifier les nouveaux défis et d'orienter les politiques visant à améliorer le bien-être des enfants.

Le rapport *Mesurer le bien-être des enfants et les politiques en la matière* vise à faire avancer les actions en lien avec les données relatives aux enfants. En s'appuyant sur la longue expérience de l'OCDE en matière de données sur le bien-être, notamment des enfants, il propose un nouveau cadre de mesure du bien-être des enfants, recense les principaux manques de données sur les enfants et définit les actions à

mener en priorité pour consolider les données relatives aux enfants, l'objectif global étant d'améliorer l'infrastructure de données sur les enfants et, *in fine*, d'obtenir des données de meilleure qualité et plus utiles pour étayer l'élaboration de politiques meilleures en matière de bien-être des enfants.

Le rapport présente un nouveau cadre « idéal » de mesure du bien-être des enfants découlant d'un examen approfondi des données de recherche sur le bien-être des enfants à différents âges et de ses liens avec les résultats ultérieurs dans la vie. Ce cadre définit les aspects de la vie des enfants qui doivent être mesurés afin de suivre leur bien-être au plus près et de la manière la plus pertinente (encadré 1). Il s'agit d'un cadre « idéal » au sens où il n'est pas guidé par des considérations immédiates de disponibilité des données, mais plutôt par les résultats de recherches sur les principaux aspects du bien-être qui importent pour les enfants et pour accompagner leur développement dans sa globalité. À l'aide d'un examen approfondi des données internationales actuellement disponibles sur le bien-être des enfants, le cadre propose également une « feuille de route » qui peut être utilisée à la fois pour faire un meilleur usage des données existantes sur les enfants et, à plus long terme, pour améliorer les collectes de données et favoriser le renforcement de l'infrastructure des données sur les enfants.

Ce cadre s'appuie sur l'idée que les enfants devraient pouvoir à la fois profiter d'une enfance épanouie ici et maintenant, et acquérir des compétences et des aptitudes qui leur permettront de préparer l'avenir. Il repose sur les principes suivants :

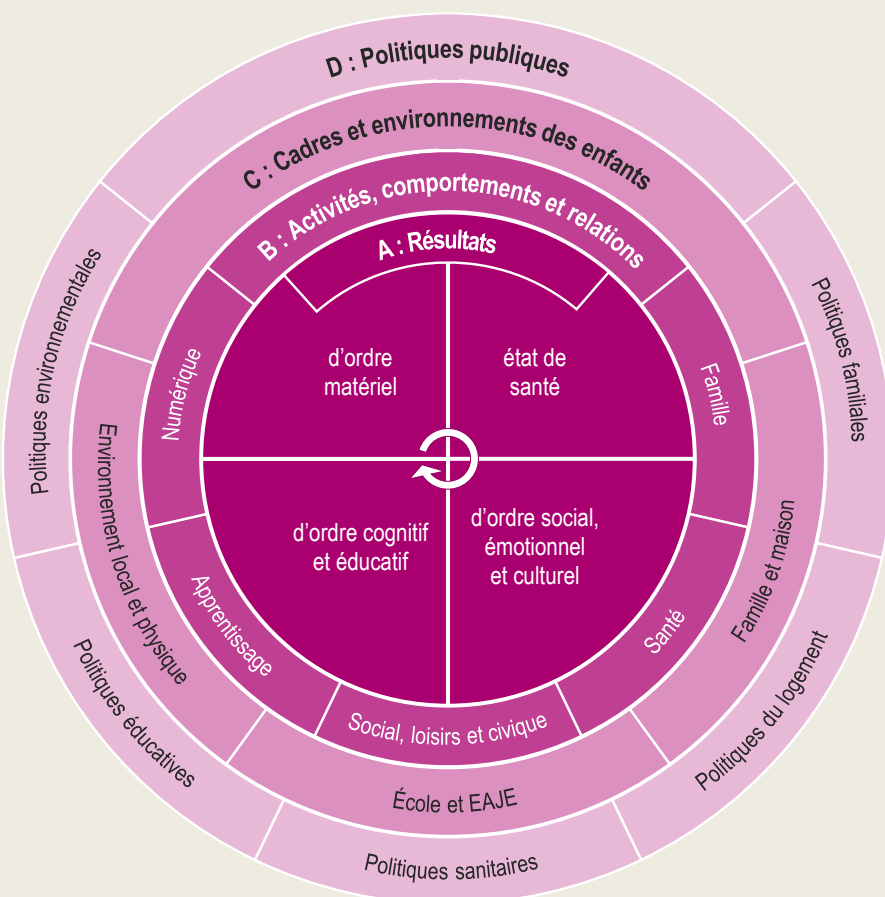
- **Le bien-être est multidimensionnel** et ne peut être réduit à une seule de ses dimensions, lesquelles dépendent les unes des autres. Les interactions entre les dimensions peuvent conduire à une évolution « en cascade », par laquelle les difficultés ou les atouts dans un domaine peuvent avoir un effet causal sur un autre. Par exemple, de nombreuses données mettent en évidence le lien positif entre la maîtrise des émotions dans la petite enfance, l'apprentissage des enfants et la qualité des liens d'amitié et des aptitudes sociales développés au milieu et à la fin de l'enfance.
- **Le bien-être des enfants est étroitement lié à leur cadre de vie** Les enfants grandissent et se développent dans un cadre familial, scolaire, social et local particulier. Leur bien-être est fortement déterminé par le cadre familial et scolaire, ainsi que par l'environnement social et local dans lequel ils vivent. Les résultats en matière de bien-être des enfants sont profondément influencés par leurs relations avec leurs parents et les autres adultes qui s'occupent d'eux, ainsi qu'avec leurs pairs. D'autres aspects physiques et sociaux de leur environnement ont également une incidence, en fournissant des ressources pour le bien-être des enfants ou, à l'inverse, en le compromettant. En particulier, lorsque le bien-être de la famille est élevé, les parents peuvent apporter aux enfants le soutien et la stabilité nécessaires à leur épanouissement.
- **L'évolution de ce qui est nécessaire au bien-être** des enfants à mesure qu'ils grandissent exige que les indicateurs du bien-être des enfants tiennent compte de l'âge, autrement dit qu'ils reflètent correctement les besoins spécifiques, les ressources et les aspects du bien-être qui sont particulièrement cruciaux ou sensibles à différentes étapes de l'enfance. Ainsi, la recherche met en lumière l'importance d'une bonne maîtrise émotionnelle et d'un apprentissage précoce pour le développement des jeunes enfants. L'adolescence est également considérée comme une période délicate dans la mesure où les jeunes accordent une importance croissante à leur identité sociale et agissent en fonction du comportement et du jugement de leurs pairs.
- **Les mesures en matière de bien-être doivent tenir compte des opinions et perspectives** des enfants, et ce, pour de multiples raisons. Premièrement, il importe de prendre en considération l'opinion des enfants sur les questions qui les concernent, comme le stipule la Convention internationale des droits de l'enfant adoptée par les Nations Unies. En outre, les perceptions et les points de vue des enfants influent sur de nombreux aspects de leur bien-être, et ont souvent une incidence – parfois profonde – sur leur comportement. Les politiques

publiques peuvent aussi avoir une influence sur les perceptions et les aspirations des enfants, ou les sensibiliser aux principaux défis qu'ils pourront rencontrer pour leur bien-être actuel et futur.

UN CADRE CONCEPTUEL POUR LA MESURE DU BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

Le cadre présenté dans le rapport vise à remédier à une lacune courante en matière de mesure du bien-être des enfants : la prise en compte des différentes dimensions du bien-être des enfants (bien-être matériel, santé physique, bien-être social, émotionnel et culturel, développement cognitif et bien-être éducatif) comme si elles étaient séparées ou indépendantes les unes des autres. Ces problèmes résultent en partie du fait que la plupart des recherches sur la vie et le bien-être des enfants portent sur un résultat ou un aspect particulier. Si cette approche permet aux chercheurs de produire plus facilement des informations détaillées sur un point particulier, l'un des inconvénients est qu'elle ne tient pas compte de la multitude des facteurs qui déterminent le bien-être des enfants.

Graphique 1. Le bien-être des enfants en bref



- Il convient que les mesures et indicateurs :**
- Soient **centrés sur l'enfant**
 - Prennent en compte **l'âge et l'étape**
 - Reflètent **l'opinion des enfants**
 - Reflètent les **modèles d'enfance contemporains**
 - Rendent compte de **la stabilité et de l'évolution** dans la vie des enfants
 - Rendent compte des **inégalités**
 - Tiennent compte des besoins des enfants **issus de milieux divers et/ou vulnérables**

Source: (OECD, 2021[1]), *Measuring What Matters for Child Well-being and Policies*, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/e82fded1-en>.

Le cadre innove en matière de mesure du bien-être des enfants de plusieurs façons. Sa structure à plusieurs niveaux contribue à mieux comprendre l'importance de l'environnement des enfants, de leurs relations et d'autres influences potentielles, en soulignant que ces déterminants potentiels du bien-être sont distincts des résultats (bien qu'ils aient souvent un rôle important à jouer). Cette structure tient

compte de la grande diversité des facteurs qui influent sur le bien-être des enfants, en mettant en lumière ceux qui ont le rôle le plus immédiat ou qui sont plus faciles à mesurer. Un ensemble plus large de facteurs économiques et sociétaux pertinents peut également avoir une incidence sur le bien-être des enfants, mais ils ne sont pas représentés ici en raison de leurs liens plus ténus et moins bien attestés avec les résultats des enfants. Deuxièmement, en mettant l'accent sur des concepts et des indicateurs tenant compte de l'âge, ce cadre accorde une plus grande attention à la façon dont ce que les enfants veulent, ce dont ils ont besoin et ce qu'ils devraient être capables de faire évolue tout au long de l'enfance. Enfin, de par l'importance accordée au point de vue des enfants, il s'attache à renforcer les efforts visant à intégrer les pensées, les opinions et les perspectives des enfants à tous les niveaux de mesure de leur bien-être.

Dans leur ensemble, toutes ces caractéristiques forment un cadre dynamique qui vise à mettre en lumière les déterminants du bien-être des enfants par le biais d'une approche fondée sur le cycle de vie et d'une structure qui reconnaît l'importance de l'environnement des enfants. Chaque chapitre du rapport applique cette approche à une dimension particulière du bien-être des enfants afin d'examiner et d'identifier les mécanismes clés et les facteurs spécifiques qui déterminent les résultats actuels et futurs des enfants. Chaque chapitre examine le type de données nécessaires pour répondre pleinement aux principales questions auxquelles sont confrontés les responsables publics : les enfants ont-ils ce dont ils ont besoin ? Sont-ils actifs et en bonne santé ? Se sentent-ils en sécurité, respectés, considérés et heureux ? Apprennent-ils et obtiennent-ils de bons résultats scolaires ?

Ce cadre présente de nombreuses caractéristiques communes avec le Cadre de mesure du bien-être de l'OCDE, qui englobe l'ensemble de la population. Axés sur le bien-être actuel, ces deux cadres prennent en compte les conditions de vie, mais aussi les ressources nécessaires au bien-être futur, compte tenu des facteurs de protection, de risque et de résilience qui déterminent le bien-être sur la durée et pour les générations futures. L'objectif est également de rendre compte non seulement des niveaux moyens de bien-être, mais aussi de la répartition des niveaux de bien-être entre les enfants, notamment au moyen d'indicateurs reflétant les inégalités et les disparités entre différents groupes d'enfants (par ex., selon le sexe, les conditions de vie ou l'origine immigrée). Dans la mesure du possible, les indicateurs devraient aussi être souples et adaptés aux besoins et aux difficultés des enfants en situation vulnérable.

2. PRIORITÉS ESSENTIELLES ET LACUNES DANS LES DONNÉES SUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS

De manière générale, le rapport montre que les données internationales comparables sur le bien-être des enfants sont peu nombreuses et de portée limitée. Si la disponibilité de données internationales sur les enfants s'est considérablement améliorée au cours des dernières décennies, de nombreux aspects de la vie des enfants restent insuffisamment couverts, voire, dans certains cas, totalement absents dans les données existantes. En outre, les groupes d'âge et la couverture géographique restent problématiques, alors que certains enfants, souvent les plus vulnérables, sont fréquemment absents ou difficiles à identifier dans les données. En général, il est nécessaire que les gouvernements, les organisations internationales et la société dans son ensemble prennent des mesures coordonnées pour améliorer la disponibilité des données internationales sur les enfants. Il s'agit là d'une tâche considérable, qui nécessitera à la fois des investissements importants et un engagement à moyen et long terme de la part de tous les acteurs concernés.

Le rapport met en lumière un certain nombre de lacunes spécifiques à certains sujets, en particulier dans les domaines du bien-être des enfants (encadré 2). Quelques questions transversales plus larges sont également évoquées, notamment :

- **La rareté des informations sur le bien-être des très jeunes enfants** par rapport aux groupes plus âgés. Cela tient en partie aux problèmes de mesure que pose l'étude des jeunes enfants, mais aussi au fait que les offices statistiques nationaux, les organisations internationales et les chercheurs universitaires n'ont pas été suffisamment créatifs et ambitieux dans ce domaine.
- **Un manque de données sur le bien-être des catégories d'enfants** très vulnérables (par ex., les enfants victimes de mauvais traitements ou de violences, les enfants sans-abri ou placés dans des structures d'accueil). Là encore, cela tient en partie aux limites des méthodes classiques de collecte des données. Les enfants relevant de nombreuses catégories vulnérables sont difficiles à repérer et ne sont pas pris en compte dans les enquêtes démographiques générales. Il faut redoubler d'efforts pour mieux établir les résultats, les besoins et les ressources en matière de bien-être des catégories d'enfants marginalisés, qui sont souvent aussi ceux dont le bien-être pâtit le plus du manque de ressources matérielles et émotionnelles dont ils ont besoin pour réaliser pleinement leur potentiel.
- **Un manque de données sur les opinions des enfants sur plusieurs aspects importants de leur vie**, notamment leur propre bien-être matériel et socio-émotionnel, ce qu'ils pensent du bien-être actuel et de son évolution future, et leur attitude à l'égard de cette question.
- **Un manque de données sur le « capital social » des enfants et des adolescents**, notamment sur les perceptions et la confiance qu'ils ont dans leur identité sociale et culturelle, leur participation aux activités en groupe, leur confiance dans les institutions et leur connaissance des questions mondiales et sociétales.
- **Une approche cloisonnée du développement des données sur les enfants** (différentes enquêtes portant sur différents aspects) qui complique le suivi des nombreux liens entre les divers aspects du bien-être des enfants et l'examen de l'influence que les uns (par ex., l'état de santé) exercent sur les autres (par ex., le bien-être cognitif et socio-émotionnel).

COLLECTE DE DONNÉES SUR LE BIEN-ÊTRE DES ENFANTS : PRIORITÉS PRINCIPALES

Le rapport *Mesure le bien-être des enfants et les politiques en la matière* recense les principales priorités de la collecte de données dans chacune des dimensions du bien-être afin d'aider les responsables publics à formuler et à assurer le suivi de politiques propices au bien-être des enfants, notamment :

Les enfants ont-ils ce dont ils ont besoin ? Le rapport souligne l'importance de recueillir des informations « centrées sur l'enfant », sur son bien-être matériel, y compris sur la pauvreté monétaire et la persistance de cette situation, sur l'accès aux produits de première nécessité, ainsi que sur la qualité et la stabilité du logement. D'autres efforts pourraient être faits pour harmoniser les informations recueillies, en particulier sur l'alimentation et la nutrition, sur les ressources consacrées à l'éducation et aux loisirs, et sur les problèmes de pauvreté croissants, comme l'incapacité des filles à se payer des protections hygiéniques. En outre, la crise du COVID-19 a montré que la situation financière des familles avec enfants pouvait changer rapidement, soulignant la nécessité de mieux saisir la capacité des familles à résister à une baisse inattendue de leurs revenus et à préserver les enfants de la pauvreté.

La situation économique et matérielle des enfants vivant en dehors du noyau familial est souvent mal évaluée. Pour y remédier, il serait possible de recueillir des informations fiables sur les ressources dont disposent les enfants dans tous les foyers dans lesquels ils résident, en particulier lorsqu'ils sont

en garde alternée, et de disposer de davantage d'informations sur les transferts et/ou le partage des ressources dans les ménages.

Les enfants sont-ils actifs et en bonne santé ? Il est nécessaire de mieux suivre les inégalités en matière de santé des enfants, dès la grossesse et les premières années de vie, et tout au long de l'enfance et de l'adolescence. Une grande partie des données et indicateurs actuellement disponibles sur l'état de santé des enfants et l'utilisation des services médicaux fournissent des informations sur une situation moyenne, mais peu fournissent des informations sur les disparités en fonction du revenu ou d'autres caractéristiques sociodémographiques. Des informations sur le gradient social de la prévalence des maladies seraient utiles pour déterminer si les politiques globales parviennent à atteindre tous les enfants et si les pouvoirs publics doivent intensifier leurs efforts pour mieux cibler certaines catégories.

Les enfants se sentent-ils en sécurité, respectés, considérés et heureux ? On manque de données sur le bien-être socio-émotionnel des enfants au cours de la petite et de la moyenne enfance. Pour combler ce déficit, il faudrait produire des données internationales comparables. Mais tout d'abord, un large consensus doit se fonder sur un certain nombre de questions, telles que les dimensions du bien-être social et émotionnel qui doivent être évaluées à un âge donné, et la manière dont elles doivent être mesurées. Un tel consensus est difficile à atteindre.

Les enfants apprennent-ils et obtiennent-ils de bons résultats scolaires ? De meilleures données sont nécessaires sur les aspirations des enfants en matière d'éducation à partir du milieu de l'enfance. Leur ambition dans ce domaine représente un facteur important lié aux résultats et à la réussite à l'école. Ces aspirations étant fortement influencées par la perception qu'ont les enfants des possibilités et des obstacles auxquels ils sont confrontés tout au long de leur vie scolaire, les enfants issus de milieux socio-économiques défavorisés affichent généralement des ambitions moins grandes. Si la plupart des enfants ont de hautes aspirations lorsqu'ils entrent à l'école, ils sont nettement moins ambitieux au moment de terminer leur scolarité obligatoire. Les pouvoirs publics gagneraient à mieux comprendre les facteurs qui expliquent ces changements.

Dans la mesure où les ressources disponibles seront probablement limitées, la mise au point de données nouvelles et plus solides sur les enfants pour aider les responsables publics à prendre des décisions éclairées sur les politiques en faveur des enfants se fera progressivement. D'un côté, les solutions simples pour combler les manques de données relatives aux enfants sont globalement assez rares, mais de l'autre, un nombre croissant de méthodes innovantes de production de données sont à la disposition des pays et des parties prenantes qui cherchent à améliorer l'infrastructure de données sur les enfants, comme le croisement des données et les techniques de combinaison des données issues de multiples sources. Les priorités et les préférences devront être définies. À cette fin, les domaines et les lacunes mis en évidence dans le rapport *Mesurer le bien-être des enfants et les politiques en la matière* peuvent être considérés comme un guide de travail, lequel devra être affiné en fonction des priorités des pays et de la collectivité. L'OCDE est prête à aider les pays dans ces travaux.

Pour en savoir plus

OECD (2021), *Measuring What Matters for Child Well-being and Policies*, OECD Publishing, Paris, <https://dx.doi.org/10.1787/e82fded1-en>. [1]

Ressources

Portail sur le bien-être des enfants : <https://www.oecd.org/fr/social/famille/bien-etre-des-enfants/>.

Portail de données de l'OCDE sur le bien-être des enfants : <https://www.oecd.org/fr/social/famille/bien-etre-des-enfants/donnees/>.

Contacts

Pour de plus amples informations, merci de nous contacter à l'adresse : wellbeing@oecd.org.

Centre de l'OCDE pour le bien-être, l'inclusion, la soutenabilité et l'égalité des chances (WISE)
www.oecd.org/fr/wise

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont avancés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE. Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes : <http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.